



Bonne pratique - Toponomastica Femminile

WP 2

Activité 1 (bonne pratique)

Développé par Upwell | Novembre 2025

PROJECT NUMBER: 2024-1-FR01-KA220-VET-000244092



**Co-funded by
the European Union**

Fiche de bonnes pratiques

Nom/titre de la pratique :	Toponomastica Femminile
Lieu	Rome
Taille et envergure de l'organisation :	300 membres
Secteur d'activité :	À but non lucratif
Coordonnées (pour le suivi, si disponibles) :	mpercolini@gmail.com
Informations complémentaires :	
Sources d'information/Références :	

Bonnes pratiques/Contenu

Point central/biais observé :	Toponomastica Femminile s'efforce de remédier à la sous-représentation systématique des femmes dans les espaces publics. Dans la plupart des villes italiennes, seuls 3 à 7 % des rues portent le nom de femmes, ce qui reflète une invisibilité culturelle plus large des contributions des femmes à l'histoire, à la science, à la politique et aux arts. L'initiative met l'accent sur l'égalité des sexes dans la toponymie urbaine, en établissant un lien entre la reconnaissance symbolique et la justice sociale.
Description de la <i>pratique</i> :	Fondé en 2012, Toponomastica Femminile est à la fois un réseau de recherche et un mouvement populaire. Il documente les disparités dans les pratiques de dénomination des rues, sensibilise le public à travers des campagnes et promeut activement le changement en proposant de nouvelles figures féminines à commémorer et en développant des formations ad hoc pour les employés municipaux et les administrateurs engagés. Au-delà du plaidoyer, il a développé des programmes éducatifs dans les écoles, des publications et des expositions qui connectent les jeunes et les communautés aux histoires des femmes, renforçant ainsi une culture d'inclusion et mémoire historique.
Stratégie de mise en œuvre :	Cette pratique combine la recherche participative et l'engagement civique. Les bénévoles, souvent en collaboration avec écoles et universités, recense les noms de rues existants et collecte des données sur les déséquilibres entre les sexes. Parallèlement, l'association propose des choix de noms alternatifs aux municipalités, en leur fournissant des dossiers sur des femmes remarquables qui méritent d'être reconnues. La collaboration avec les gouvernements locaux est un élément crucial de la stratégie : en faisant pression pour l'adoption de réglementations municipales et de politiques équitables entre les sexes, Toponomastica Femminile transforme le plaidoyer symbolique en changement structurel. C'est le lien entre la sensibilisation et l'adoption de politiques qui a permis à l'initiative de passer de la dénonciation à un impact mesurable.
Principaux acteurs impliqués :	Cette pratique est soutenue par un vaste réseau de parties prenantes. Il s'agit notamment d'organisations féministes et de défense des droits des femmes, des associations culturelles et historiques, des institutions universitaires et de recherche, des écoles, des universités et des communautés locales. Les administrations publiques (municipalités et gouvernements régionaux) jouent un rôle clé dans l'adoption de nouvelles politiques de dénomination. Les médias, à travers leur couverture des campagnes publiques et des cérémonies, amplifient également le travail de l'association.



Résultats et indicateurs d'impact :	L'impact de Toponomastica Femminile est visible tant en chiffres qu'en termes de perception culturelle. L'association compte environ 300 membres inscrits, plus de 400 affiliés officiels, dont des institutions, et une communauté de plus de 24 000 supporters sur les réseaux sociaux. Sur le plan politique, ses campagnes ont contribué à une augmentation concrète du pourcentage de noms de rues féminins dans des villes telles que Rome, Milan et Naples, où les autorités locales ont adopté des directives en matière de toponymie respectueuses de l'égalité des sexes. Le succès se mesure également au nombre de projets éducatifs réalisés dans les écoles, à la participation des jeunes aux activités de recherche et à l'intensification du débat public sur la valeur symbolique des noms.
Défis potentiels et	Malgré ces avancées, l'initiative se heurte à des obstacles structurels et culturels. La dénomination des espaces publics implique souvent des retards bureaucratiques, une résistance locale et des dynamiques politiques qui ne donnent pas toujours la priorité à l'égalité des sexes. Dans certains cas,



obstacles à la mise en œuvre :	le manque de connaissances sur les femmes notables rend plus difficile l'adoption des propositions par les administrations. De plus, la reconnaissance symbolique obtenue par le biais de la dénomination des rues doit s'accompagner de changements systémiques plus larges, afin d'éviter le symbolisme.
Plan directeur pour réussir - recommandations pour reproduire ou adapter la pratique :	Cette pratique peut être reproduite dans d'autres pays et contextes en adaptant le modèle de recherche participative et d'engagement des autorités locales. Les principales recommandations comprennent la mise en place d'un volet éducatif solide afin d'impliquer les jeunes dans la redécouverte de l'histoire des femmes, la gestion de bases de données accessibles répertoriant des figures féminines à proposer, et la création d'alliances avec la société civile et les institutions politiques. La flexibilité est essentielle : selon les contextes, cette pratique peut aller au-delà de la dénomination des rues pour inclure des statues, des bâtiments publics ou des sites du patrimoine culturel.
Principaux enseignements tirés :	L'une des principales leçons à tirer de Toponomastica Femminile est que les changements symboliques dans le paysage urbain peuvent déclencher des transformations culturelles plus larges. En mobilisant les écoles, les communautés locales et les municipalités, cette initiative démontre que la visibilité dans l'espace public n'est pas seulement une question de commémoration, mais aussi de reconnaissance, d'appartenance et de modèles pour les générations futures. Une autre leçon à retenir est l'importance de la persévérance : des changements mesurables sont apparus après des années de plaidoyer et de négociations, soulignant que les barrières culturelles sont lentes à disparaître, mais qu'elles ne sont pas immuables.
Autres informations/remarques :	L'initiative a développé de solides liens interdisciplinaires, donnant lieu à des publications de recherche, des expositions et du matériel didactique. Elle collabore également avec des campagnes nationales pour l'égalité des sexes, reliant la question de la dénomination des rues à des luttes plus larges pour les droits des femmes. Son modèle démontre comment l'activisme local, lorsqu'il est associé à partenariats institutionnels, peut aboutir à des changements politiques durables.